



Mission: Afghanistan

Afghanistan. To be there or not to be there. That is the Canadian question. In this month's cover package, we examine Canada's challenging mission to Kandahar, and find our writers as divided on the subject as the country itself. Why are we there? How did we end up in Kandahar? Is the cost, in lives and treasure, worth it? In legion halls and coffee shops, Canadians are asking these questions about the mission.

The eminent Canadian historian Desmond Morton, looking at Afghanistan's famous inhospitality to foreigners, is among the skeptics. Roland Paris of University of Ottawa suggests that unless NATO is prepared to step up with larger deployments, the Taliban insurgency cannot be defeated. NATO's choice? Go big or go home. Military historian Sean Maloney, who has been to Afghanistan annually since 2003, points out the offensive nature of the mission Canada has taken on, and reminds us that war is, well, war. Jeremy Kinsman, a former top Canadian diplomat, writes about "the intersection of the global preoccupation and roles that got us there, and the local complications that make delivery of a reconstructed state so tough." Former IRPP president Hugh Segal, from his new vantage point as chair of the Senate Foreign Affairs Committee, considers the complex question of Pakistan, and whether it is a partner or a problem in the war on terror. He concludes that it is both. Charles Létourneau and Justin Massie ask whether the mission is the archetype of a new Canadian foreign policy, and suggest it is a logical follow-up to Canadian initiatives since the first Persian Gulf War. Finally, Emily Jacquard of Reporters sans frontières looks at the evolution of the Afghan news media in the five years since the fall of the Taliban, and concludes their situation is precarious.

This month, we offer a timely *Dossier* on the impact and implications of the midterm congressional elections in the US, which saw the Democrats wrest control of the House and the Senate from the Republicans in a repudiation of President Bush. Why? "It's the war, stupid," writes Howard Gold of Smith College. Steve Farnsworth, a

Mission : Afghanistan

L'Afghanistan. Être ou ne pas être sur place. Pour le Canada, telle est la question. Consacré à la périlleuse mission canadienne à Kandahar, notre thème mensuel divise nos collaborateurs autant que nos concitoyens. Pourquoi nous trouvons-nous en Afghanistan? Comment en sommes-nous arrivés là? Quel est le prix à payer en termes de vies humaines et de finances publiques? Voilà les questions qu'on se pose dans tous les cafés-restaurants et toutes les filiales de la Légion canadienne.

L'éminent historien Desmond Morton, qui rappelle l'inhospitalité légendaire de l'Afghanistan pour les étrangers, figure au nombre des sceptiques. Roland Paris, de l'Université d'Ottawa, juge impossible de triompher des talibans sans renforts de l'OTAN, qui doit se déployer massivement ou carrément se retirer. L'historien militaire Sean Maloney, qui s'est rendu tous les ans sur place depuis 2003, rappelle le caractère offensif de notre mission et la nature implacable de toutes les guerres. Jeremy Kinsman, ancien diplomate canadien, parle du « croisement entre les préoccupations et responsabilités mondiales qui nous ont menés dans ce pays et les complications locales qui rendent la reconstruction si ardue ». Hugh Segal, président du Comité des affaires étrangères du Sénat et ancien président de l'IRPP, examine la question complexe du Pakistan et se demande s'il est partenaire ou ennemi de la guerre au terrorisme. L'un et l'autre, conclut-il. Charles Létourneau et Justin Massie se demandent si cette mission servira d'archétype à une nouvelle politique étrangère et estiment qu'elle suit la logique de notre action depuis la première guerre du golfe Persique. Enfin, Emily Jacquard, de Reporters sans frontières, analyse l'évolution des médias afghans depuis la chute des talibans il y a cinq ans, et juge leur situation précaire.

Notre *Dossier* traite du choc des élections américaines de mi-mandat, qui ont vu les Démocrates rafler une double majorité à la Chambre et au Sénat dans un mouvement de répudiation du président Bush. Pourquoi ce rejet? « À cause de la guerre, idiot! », paraphrase Howard Gold, du Smith College. Steve Farnsworth, titulaire d'une bourse

Fulbright Research Scholar at McGill, sees power in the person of congressional chairs shifting north from the Republican red states to the blue states closer to the Canadian border. Pierre Martin, Richard Nadeau and Antoine Yoshinaka see a whole new political ball game in Washington, one that affects vital Canadian trade interests, and not necessarily for the better.

In a *Policy Options Special*, the CBC's most successful public affairs executive producer, Mark Starowicz, reflects on the kind of program that draws big audiences, and suggests why the public broadcaster is as essential in the internet age as at the dawn of radio and television. And he concludes: "if you build it, people will come."

In our *Verbatim*, Concordia University President Claude Lajeunesse calls for more funding to higher education in Quebec and an end to the 12-year-old tuition freeze, which has left the province's universities with a \$375 million annual shortfall relative to their real and pressing needs. At the back of the book, McGill's Guy Stanley looks at Canada's economic competitiveness and finds that the country is lagging, not leading. Other countries, he writes, are doing a better job of nurturing innovation. The root cause of the problem? "Policy incoherence." Finally, Russell Banta, a long-time policy consultant on Aboriginal and northern energy affairs, looks at the Mackenzie Valley Pipeline project, currently under review, and says it could be very beneficial to the North but is skeptical on how much northerners themselves might benefit. And in a letter from the Yukon, veteran Foreign Affairs official Andrew Caddell does some policy outreach at English and French-language high schools in Whitehorse, and finds students highly informed and interested in Canada's role in the world, particularly at the United Nations.

In this month's *Book Excerpt*, from *Full Circle: Death and Resurrection in Canadian Conservative Politics*, veteran Tory strategist Bob Plamondon tells the inside story of the tense merger talks that brought the Canadian Alliance and Progressive Conservative parties together in 2003, setting the stage for the Conservative victory in 2006. It's one of the most important, and surprising, political books of the season. Geoff Norquay gives *Full Circle* its full due in a feature-length review, in which he also has a good word for Hugh Segal's "impressionistic and personal" memoir, *The Long Road Back*. Giving the Liberals equal time, author and editor Anthony Wilson-Smith looks at Eddie Goldenberg's *The Way It Works*, the ultimate insider's account of life in the court of Jean Chrétien. And Lisa Van Dusen, a former editor with UPI in Washington, reviews Bob Woodward's *State of Denial*, which may have influenced outcomes in the congressional elections last month.

Four books for the season. Happy holidays!

Fulbright de l'Université McGill, observe que le pouvoir est passé du sud républicain au nord démocrate, plus proche de la frontière canadienne. Pierre Martin, Richard Nadeau et Antoine Yoshinaka prévoient que le chamboulement intervenu à Washington influera sur les intérêts commerciaux du Canada, et pas nécessairement pour le mieux.

Par ailleurs, Mark Starowicz, le producteur d'émissions d'affaires publiques le plus réputé de la CBC, s'interroge sur les conditions des succès d'audience et soutient qu'un radiodiffuseur public est aussi indispensable à l'âge d'Internet qu'il l'était à la naissance de la radiotélévision. « Si on bâtit quelque chose, les gens viendront y voir », croit-il.

Dans notre rubrique *Verbatim*, le président de l'Université Concordia Claude Lajeunesse propose de mieux financer l'enseignement supérieur au Québec et d'y mettre fin au gel de 12 ans sur les droits de scolarité, qui prive les universités de cette province de 375 millions de dollars annuellement, alors qu'elles en ont pourtant un besoin urgent. Guy Stanley, de l'Université McGill, examine notre compétitivité et constate que le Canada perd sans cesse du terrain par rapport à d'autres pays qui cultivent l'innovation. Un problème d'« incohérence politique », selon lui. Russell Banta, longtemps conseiller sur les questions autochtones et la politique énergétique du Nord, s'intéresse au projet gazier Mackenzie, qui pourrait bénéficier à la région sans nécessairement profiter à ses habitants. Et dans une lettre du Yukon, le haut fonctionnaire des Affaires étrangères Andrew Caddell décrit sa rencontre à Whitehorse avec des élèves francophones et anglophones du secondaire, qu'il a trouvés très informés et très intéressés par le rôle du Canada dans le monde, en particulier aux Nations Unies.

Notre rubrique *Passages* dévoile un extrait de *Full Circle: Death and Resurrection in Canadian Conservative Politics*, livre du vétéran stratège conservateur Bob Plamondon, qui révèle les dessous des négociations ayant mené en 2003 à l'union de l'Alliance canadienne et du Parti progressiste-conservateur, préalable à la victoire des Conservateurs en 2006. L'un des ouvrages politiques les plus importants et les plus étonnants du moment. Geoff Norquay en fait un compte rendu favorable et exhaustif, dans un article où il a aussi de bons mots pour les mémoires « impressionnistes et personnels » de Hugh Segal, intitulés *The Long Road Back*. Pour faire bonne mesure à l'égard des libéraux, l'auteur et éditeur Anthony Wilson-Smith a lu *The Way It Works*, de Eddie Goldenberg, fascinant récit d'initié sur la cour dont s'entourait Jean Chrétien. Et Lisa Van Dusen, anciennement de l'agence UPI à Washington, rend compte du livre de Bob Woodward, *State of Denial*, qui a sans doute influé le mois dernier sur le résultat des élections de mi-mandat.

Quatre livres pour la période des Fêtes, auxquels s'ajoutent tous nos vœux !



"That's my plane."

Thousands of Canadians are behind Bombardier projects. They're revolutionizing transportation around the world. And they're proud of it.

BOMBARDIER